

# La Fondation des Sœurs

*“Cheminer avec les Frères à la suite du Christ pour annoncer son Message”*

(Fr. M.-D. Épagneul.)

**C'**EST en 1941, au cours de ses trois années d'apostolat “au service des paroisses rurales peu ou pas chrétiennes” que j'ai connu le Père Épagneul et quelques uns de ses confrères dominicains. L'aîné de mes frères avait bénéficié, cet été-là, d'une journée de récollection animée par le Père pour les garçons de la JAC.

Étant responsable diocésaine, je lui demandai récollections et retraites pour la JAC féminine. Puis, pour notre paroisse si peu *pratiquante*, une mission que notre curé me laissa le soin d'organiser. Et encore diverses activités de formation. Son dynamisme évangélique nous transportait... Lui-même mettait toujours en lien, avec moi ou avec d'autres militantes, les jeunes filles que ses activités lui permettaient de rassembler. Alors naquit le projet d'une retraite sur la vie religieuse, pour quelques militantes de la JAC, à Flavigny, à la suite de sa retraite personnelle.

Et c'est ainsi que je fus associée dès le départ à la fondation des FMC. Comme il l'écrit lui-même, le Père pensait, dès les premiers mois de 1943, à la lumière de l'Histoire de l'Église, qu'un Institut féminin pourrait bien, un jour, *doubler* celui des Frères, chacun étant “l'auxiliaire de l'autre en vue d'une activité apostolique plus féconde au service des campagnes”.

Alors que la décision de notre fondation était prise dès 1944, c'est pour l'Annonciation 1946 que je suis arrivée à La Houssaye. J'y faisais profession religieuse un an plus tard, après six mois au noviciat des Sœurs de Jésus crucifié, et cinq jeunes filles se joignaient à moi. En 1948, nous nous sommes fixées à Lumigny, à 8 km du Prieuré Saint-Martin. Le Père Épagneul, puis d'autres Frères, y venaient plusieurs fois par semaine coopérer à notre formation.

Le Père a écrit dans ses mémoires : « *J'étais tellement pressé de voir les débuts de la fondation complémentaire de la nôtre que j'avais noté (le 25 février 1944) : “Il faudrait commencer à l'automne à La Houssaye”...* » Aussi ne dissimulait-il pas sa joie le jour de ma prise d'habit et les témoins peuvent se souvenir de son homélie si enthousiaste.

Lorsqu'à l'Annonciation 1962 Mgr Ménager, nouvel évêque de Meaux, érigea canoniquement la congrégation des Sœurs des Campagnes, le Père me confiait : « *Maintenant, nous ne pouvons plus douter de la volonté de Dieu* ».

Après comme avant, il nous fit toujours une confiance totale. Il voyait dans nos deux familles religieuses la réalisation d'un unique dessein de Dieu.

**Sœur Ghislaine AUBÉ ■**

## ■ ■ Notre fondateur